

Avril 2026

Chère lectrice, cher lecteur,
Je suis très heureuse de vous envoyer
cette carte postale fassie (c'est ainsi
que l'on nomme les habitant-es de la
ville de Fès), dessinée et écrite entre
les deux rives de la Méditerranée. Elle
prend la forme d'une plongée dans le
carnet de voyage qui m'a accompagné. Pour
parfaire l'immersion, je vous recommande
l'écoute d'une émission de France Culture
intitulée "Le 12ème centenaire de Fès" -
balade poétique et sonore au coeur de la
Medina où nombre des dessins qui suivent
ont été réalisés.

Je vous souhaite de beaux voyages,
mobiles et immobiles,

Portez-vous bien,

Alice

Le 12ème centenaire de Fès

Vendredi 2 janvier 2015



Écouter 59 min

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/cultures-d-islam/le-12eme-centenaire-de-fes-5141990>

Sur le format

Pour la première fois, je suis partie avec un "grand" carnet : un A4 (fermé) sur lequel j'ai pu réaliser plusieurs illustrations sur 2 pages, soit en A3 (un format que je ne travaille jamais). C'était un bonheur de pouvoir m'étaler autant. En commençant à dessiner, je n'ai jamais cherché à remplir une double-page mais chaque dessin commençait de la même façon : par un petit détail autour duquel je venais broder, ajouter des éléments, selon le temps et l'envie. C'est plus compliqué à numériser et partager ensuite, mais c'était une joie à dessiner ! J'avais aussi avec moi un bloc aquarelle format A5, que j'ai finalement peu utilisé.

Sur les outils

J'ai embarqué toute une panoplie de palettes, crayons de couleur, feutres, pinceaux... pour finalement me rendre compte que j'avais bien plus envie de dessiner que de peindre. J'ai donc beaucoup crayonné, au crayon de papier (avec un 3B qui a l'inconvénient de "tâcher" la page d'en face) et de couleur (coup de coeur pour les Polychromos de chez Faber Castell). J'avais aussi 2 marqueurs UniPin (noir et café) pour l'écriture.

Sur la technique

Comme d'habitude : tout est fait sur le vif (surtout par flemme de terminer mes dessins une fois passée la magie de l'instant).

- LUNDI 23 MARS - Grenoble, Norjette, Montpellier, Sète



Le voyage commence sur un contretemps car j'ai 1h d'avance à la gare de Norjette. Il fait froid. Les montagnes émergent timidement des nuages.

Ji fais la recontre de Yannick, Claudine et Henri qui cohabitent jusqu'à Sète. On parle de la mer qui nous manquait, des jeunes années d'Henri - du temps où il faisait le tour d'Italie à vélo (17 ans! 2000 km!) et de celui où il était instructeur de cloje-combat à l'armée (17 ans! Pour ne pas être tué). Henri est devenu parvenu et puis il a fait un AVC. Quand je les quitte, il tient à me donner cette carte - Pour me protéger pendant mon voyage. "Prends, même si tu n'es pas croyante!" me dit Claudine. Alors je la prends.

Parmi les choses que j'aime faire dans la vie, il y a : écouter les conversations au café. C'était un mardi matin à la terrasse du "Bout d'la rue", à Sète.

- MARDI 24 MARS -

A New York, j'ai été voir une œuvre de Bacon. J'suis resté 3h devant. Me suis fait sortir par le gardien.

C'est bien, Bacon.

J'avais me prendre un Pastis aussi j'ai mal au Thide.

J'ai Gtroy des théâtres à Paris. Y en a des bons.

Y a quand même beaucoup de conards.

Regarde nous : on est des vieux cons ! Moi j'me Balade avec mon Peel Nirvana...

... d'ailleurs tu verrais l'anagramme de Nirvana ?

Non.

Ben moi non plus.

Et celui de "Lucile" ?

Non plus.

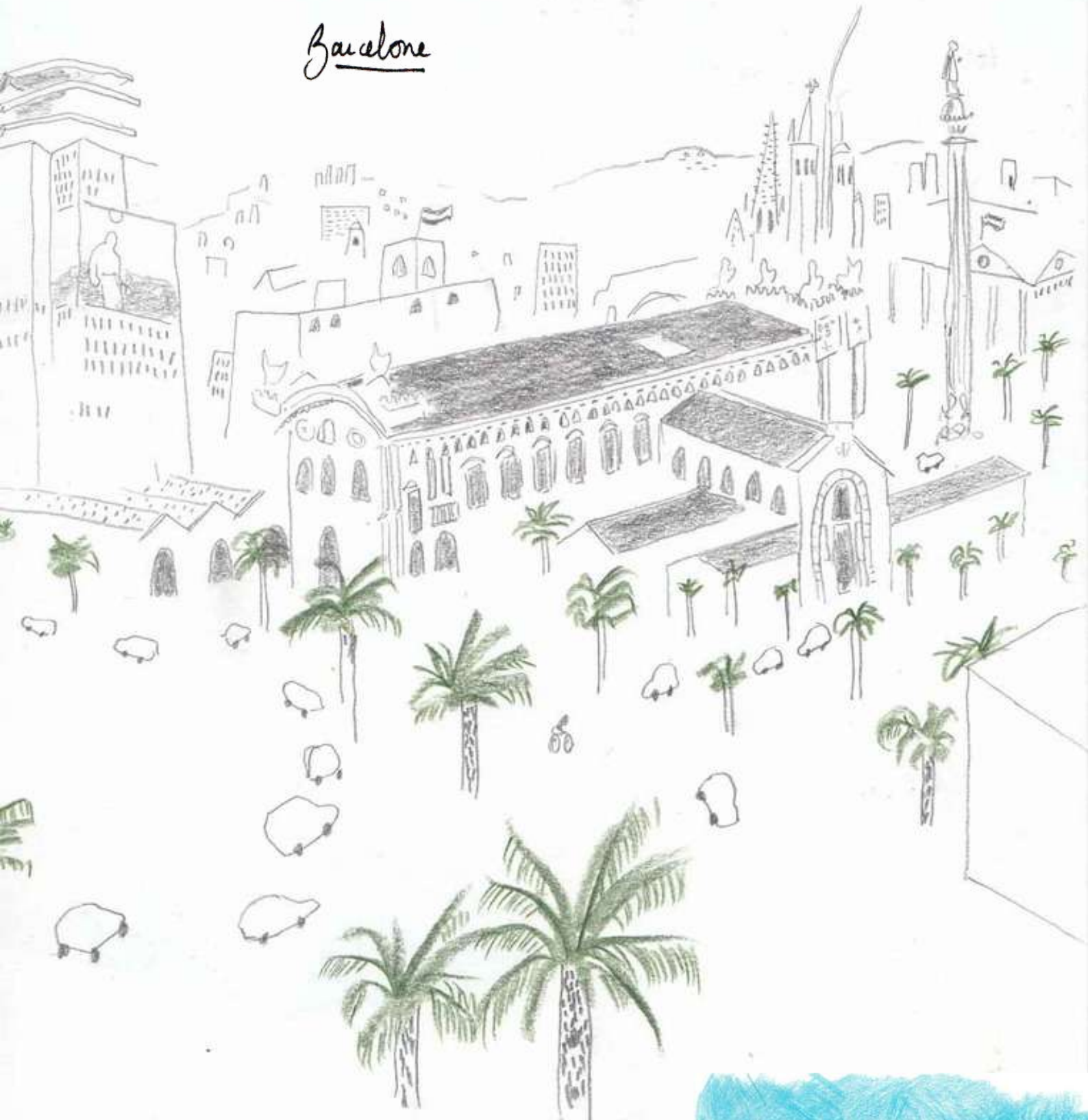
Ben c'est "couille."



Retrouvailles avec les ami-es
: on croque les ferry avant
l'embarquement, direction
Nador, au Maroc !



Barcelone



Souvenir inénarrable du réveil dans le port de Barcelone. Depuis le pont supérieur du bateau, la vue sur la ville est imprenable. En bas, les voitures ressemblent à des fourmis.



Un peu plus tard, on

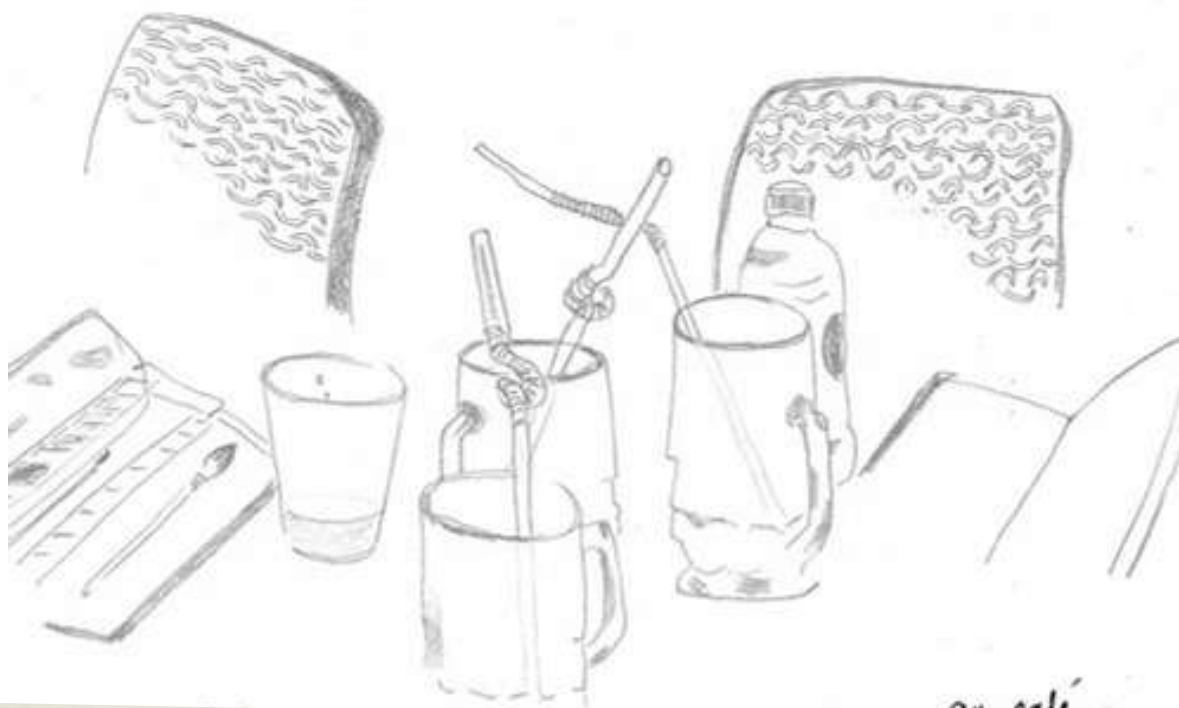
Mer des Baléares

Nan mais y a
eu un gros truc
là...

Je vous souhaite
un jour d'aise
un job comme ça.

Jusqu'à l'année
dernière,
je croyais que Miso
était angoissé.

Mercrèdi soir. On attend les dacs
il n'y a pas de vent, et on se
pates au resto, mequies, Bligniet
Philippe et Thibault regardent
On se dit que ça fait beaucoup d
et aussi que c'est drôlement B

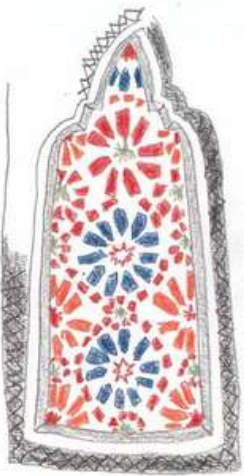


au café

A Nador, il y a les terrasses ombragées qui font joli dans les carnets de voyage et puis il y a l'Espagne, à quelques km. L'enclave de Ceuta est clairement visible depuis le ferry, avec sa frontière barbelée qui court de la mer à la montagne. La majorité des personnes qui essaient de la franchir - au risque de leur vie - sont marocaines. A moi, touriste française, il n'a fallu qu'un passeport en cours de validité pour passer la frontière le temps des vacances. Pas même un visa. Dissonance cognitive totale.



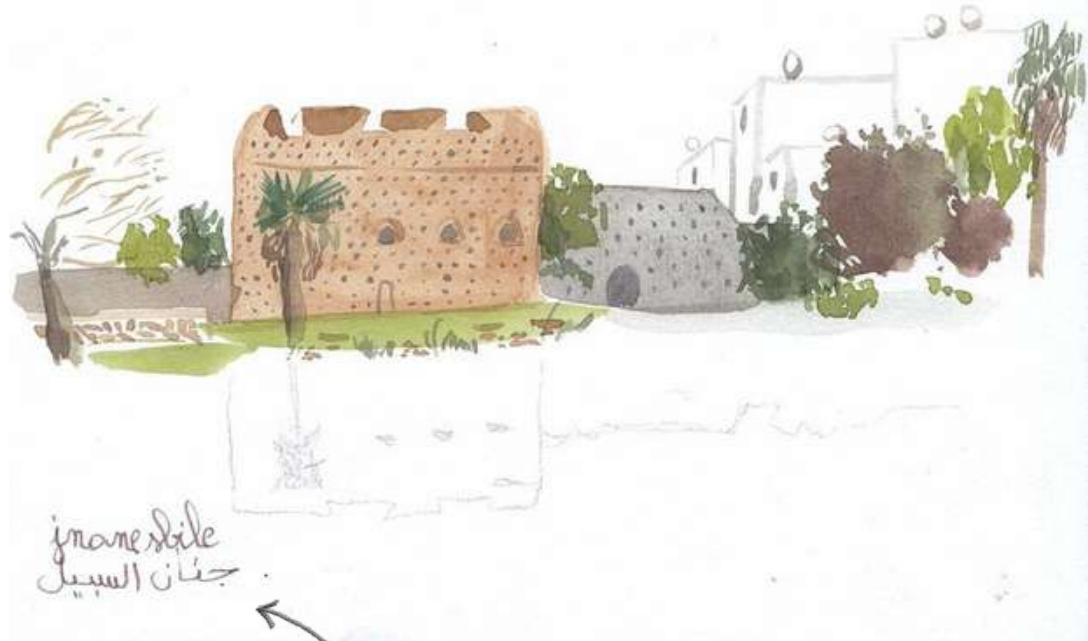
fragments colorés



détail d'une fontaine,
quelque part le long de
Kalsa Sghira.







Un joli moment : une jeune fille, intriguée par nos carnets et nos palettes, a commencé à discuter avec nous, puis accepté (timidement mais avec enthousiasme) d'essayer l'aquarelle. Je lui ai demandé d'écrire le nom du lieu dans mon carnet - et c'est ce que je préfère de cette page.



Cet autochrome a été réalisé à Fès... en 1913, dans le cadre des Archives de la Planète (Albert Khan). Un siècle plus tard, le paysage était très semblable et les orangers remplis de fruits.

Midi sur la terrasse d'une boutique de cuir
(bottes, sacs, ceintures...), en plein soleil.
Le soleil nous brule la nuque et les oiseaux gazouillent.
En barbeaux, des bannières, parfois rectangulaires, parfois
arrondies, de toutes les couleurs - et puis des ardoises
de papier suspendues - des hommes tiennent leurs sacs
tachetés des sacs et à tout nous ramène des sacs
de cuir - pas en point tout près d'abandon la bouche à
dispositif.

avant, c'était des peaux
de dromadaires,
ce sont aujourd'hui
des peaux de chèvres

sur les nettoyeurs, on utilise
un mélange de chaux, de gypse
de pigeon - qui contient de l'ammoniaque...
c'est très naturel !

... bleu, c'est indigo...

... vert, c'est menthe...

... rouge, c'est coquelicot...

We leave them
one week...

des groupes de
femmes espagnoles,
italiennes, haïtiennes
se succèdent autour de
nous, remplissant près
vident la terrasse en
quelques minutes.

Romy,
REWIE!
ROMY!

Aujourd'hui...

It's amazing!

Pour les teintures aussi
c'est naturel :
jaune, c'est safran...

... marron, c'est
de henné...

Vous, vous êtes là depuis
9h au moins !

We are 6
generations of
the same family

Vamos Chicas !



- SAMEDI 28 MARS -

Tanneries Choumoua, chez Sidi Housa



les tanneries





Portraits croisés avec Amir et la
puissance du dessin pour se rencontrer

- DIMANCHE 29 MARS -



Vérite de la Médina de Fès avec Rachid,
que l'on retrouve au pied d'aroura.

Je suis guide à
Fès depuis 45 ans. "Mansquinerie".
vient du Maroc.

180 000 personnes vivent dans
la Médina... la vieille ville
de Fès compte
9025 ruelles.

Le Maroc n'a pas été conquis
par les mores ottomans : c'est
pour ça qu'il n'y a pas de
voissant sur notre drapeau.



Le Bois, c'est du
cider du Maroc.

Le plâtre est mé
avec du jus de
pour être blo

il y a au
zellige :
... et le m

Les femmes
préparent le pain
chez elles et la
ramènent ici pour
la cuire. Le
jour est au Bois.
Il chauffe de 6h
à 6h.

Comme le Salsan
est précieux, c'est la
seule couleur qui
n'est pas traitée
en extérieur dans
les Barrios.

C'est un travail
très physique!

L'été, ça sent la Chanel
n°5 de Fès!

La, il met de l'huile de
table sur le cuir pour le tenir,
pour le forer.

Cette tannerie
grande de Fès

Les Peaux
de la fente
personnes
changé

la mo
de 850
Elles ont
et Mari

Tanneries
Chouara

découverte de Fès dans les pas de Rachid

29 mars - Après les tanneries dont les odeurs me coupent les jambes (malgré les bouquets de menthe), nous traversons la rivière pour rejoindre le quartier andalou. Il est moins commerçant. On y voit mieux le ciel. On croise des figuiers. Des rues vides. Et puis de nouveau : le tourbillon quand on plonge dans le souq Sebagghine. Succession d'étals, de visages, d'odeurs, flots de touristes, de chats. Là : un âne, des effluves de pain chaud, des fromages frais comme celui que l'on étale le matin dans nos msemen, une tête de dromadaire suspendue à un crochet, des bassines de crevettes - de boutons de fleur d'oranger - d'escargots - de pétales de roses, des rémouleurs, des chaussures, des bijoutiers, des pyramides de pâtisseries, des teinturiers plongeant des étoffes dans une eau sombre et fumante, des petites boutiques remplies de bobines de fils scintillants, un homme qui coud un coussin à la machine, un chiot, des épices de toutes les couleurs, un chat mort sur le trottoir. Puis il faut tourner à gauche, marcher tout droit, traverser une petite place arborée où des hommes vendent des montres, des lampes ou des bagues achetées 1 dirham à des femmes de la montagne (« je les déteste » nous dit Rachid), des mosaïques, une porte sculptée, de la fumée, un enfant avec un ballon, un groupe de touristes portugais, on tourne à gauche. Rachid nous attend.

2 avril - Grenoble. Là-bas, le soleil doit brûler le toit terrasse. Touline doit mâchonner sa salade. L'air de la cuisine doit embaumer le cumin. C'est peut-être l'heure du muezzin. Et Salim, que fait-il aujourd'hui ?